

ALEXANDER
SKARSGÅRD

NICOLE
KIDMAN

CLAES
BANG

ANYA
TAYLOR-JOY

WITH ETHAN
HAWKE

BJÖRK

AND WILLEM
DAFOE

CONQUER YOUR FATE



Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 11^R avril 2022

WRITTEN BY SJON & ROBERT EGGERS

DIRECTED BY ROBERT EGGERS

THE NORTHMAN

ONLY IN THEATERS

APRIL 22

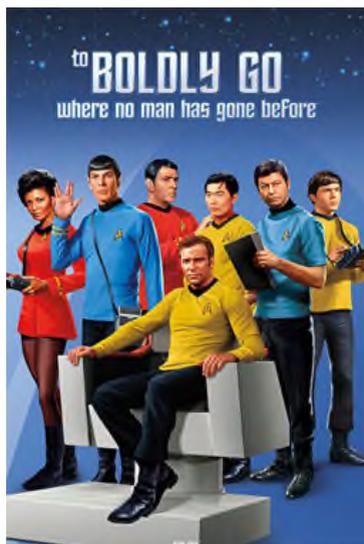
Dolby Cinema

SMALL PLOT VIOLENCE
AND DRUG CONSUMPTION
IN SOME SCENES

© 2022 NEWMARKET ENTERTAINMENT LLC

TM

EDITO : STAR TREK EXPLOITATION



A ce jour, les nouvelles séries **Star Trek** ont été un gâchis comme seul on pouvait l'imaginer après **Enterprise**. Comme c'est courant à Hollywood pour les films comme les séries, les franchises tombent aux de soi-disant passionnés — et à les écouter ils sont les gardiens du Temple ou le Messie, voire Dieu le Père lui-même.

En pratique — et dans le meilleur des cas, nous avons affaire au gestionnaire, celui qui promet au studio qu'il peut vous produire les mêmes épisodes au prix de gros, et on peut comprendre le studio, quand on sait que **Star Trek l'Original** a ruiné sa boîte de production **Desilu**, même en poussant loin le bouchon de la récup (les monstres étaient empruntés à **Au-delà du Réel** aka **The Outer Limits**). A la décharge des producteurs de **Star Trek l'Original**, les mesures d'audience qui ont poussé à annuler la série étaient complètement fausses : **Star Trek l'Original** était bien un succès d'audience et son public était bien celui dont raffolait les annonceurs publicitaires de l'époque.

Star Trek La Nouvelle Génération commence comme une mission impossible : fort du succès des films Star Trek, Gene Roddenberry obtient enfin le budget pour sortir son Star Trek Phase II, sauf, que les acteurs originaux, William Shatner ne peuvent plus ou ne veulent plus être décollés du grand écran. Plus Gene Roddenberry, très impressionné par **Aliens le retour** veut s'inspirer de ces nouveaux films cultes des années 1970-1980. **Star Trek le Film** ne tentait-il pas de se mesurer à la fois à **2001 l'odyssée** (prétentieux !) de **l'Espace** (comme le fit la première saison de **Cosmos 1999**) et à **Star Wars**, qui incidemment confondait Fantasy et Space Opera – des princesses, des chevaliers noirs aux « sabres » (laser), une force, magie, magie, et que ça saute.



L'envers du décor de la **Nouvelle Génération** n'est pas joli, côté production. Tout le monde parie sur l'échec de la série et cherche à se servir de Gene Roddenberry, son utopie, son western de l'Espace croisé d'Au-delà du Réel prenant des allures d'authentique Space Opera avec ses empires plus ou moins galactiques. Tout le monde veut se servir de la nouvelle série comme d'un marchepied pour une prochaine production dont il / elle sera totalement aux commandes une fois la **Next Génération** vautrée. Et tous les scénaristes pleurent comme des madeleines à l'idée d'écrire des épisodes où les héros ne passent pas

leur temps à s'entredéchirer, alors qu'à juste titre Roddenberry exige que les membres d'équipage d'un navire militaire plus ou moins américains passent plutôt le temps de sept pauses publicitaires à s'entraider, résoudre les problèmes qui se posent à eux, tout en montrant l'exemple respect des espèces pensantes et des états-nations.

Contre toute attente, **Star trek La Nouvelle Génération** n'est pas annulée, elle recrute une légion de nouveaux spectateurs et de nouveaux fans, et l'univers s'étend, pour peu qu'il n'y ait pas de grève de scénaristes inopinées ou que la saison n'arrive pas à court de budget avant d'avoir tourné le dernier épisode. Cependant, **Star Trek L'original** recrutait ses scénaristes chez les auteurs de nouvelles et de romans. **Star Trek la Nouvelle Génération** commence déjà à recruter des scénaristes qui ne viennent pas des magazines de Science-fiction, mais des gens qui hier travaillaient sur une sitcom et demain travailleront sur une série policière procédurale, et ce genre de personnes travaille d'abord en recyclant, ou plutôt copiant-collant toujours les mêmes éléments – personnages, intrigues, actions, puis en les maquillant suffisamment pour qu'ils ressemblent à peu près à ce que le spectateur est censé attendre de sa série.

4

Tout le monde cependant ne visse pas son boulon créatif. En revanche, les économies de Rick Berman, devenu grand manitou après le départ à la retraite de Roddenberry, fait des dégâts visibles en HD à l'écran (le maquillage impeccable de Data de la première saison devient grotesque). Sur les écrans de l'époque, définition standard floue oblige, cela ne se voit pas, mais quand la série débarquera sur grand écran, ou quand elle sera restaurée HD, cela restera autant d'aiguille plantée dans le cœur du spectateur.



Quand **Babylon 5**, authentique série de Space Opera est annoncée, Berman et compagnie tremble pour leur monopole du Space Opera télévisée. Ils plagient **Babylon 5**, une station spatiale auprès d'un tunnel spatial menacé par les guerres interstellaires, pour lancer **Deep Space 9**, une station spatiale auprès d'un tunnel spatial menacé par les guerres interstellaires. Dans la course à l'audience et aux idées, qui s'en suivra, **Deep Space Nine** court derrière : la responsable de la



sécurité de **Deep Space Nine** couche avec la télépathe du gouvernement dictatorial de la Terre ? Jax deviendra lesbienne le temps d'un épisode, sauf que les séries **Star Trek** craignent par-dessus tout la censure religieuse des chaînes locales, aussi Jax ne sera pas lesbienne, elle roulera seulement une pelle à un vers solitaire intelligent qui accidentellement se retrouve dans le corps d'une femme au lieu de son amant. Peine perdu, l'épisode sera quand même censuré, tandis le phénomène **Babylon 5** continue de prendre de l'ampleur.

par une agence de communication anglaise, un détail dont le film *Iron Man 3* s'emparera pour en faire une satire pertinente.

Bref, Berman soit-disant sauveur de la franchise *Star Trek* l'aura coulée, mais s'il faut le croire, c'est bien sûr de la faute de *Star Trek*, de Gene Roddenberry (pourtant mort) et bien sûr des fans. Rengaine bien connue que les producteurs des nouveaux films et séries *Star Trek* vous nous rechanter sur tous les tons. Lisez donc la déclaration de Chris Pine en pleine promotion pour une autre daube à propos du quatrième film annoncé avec lui dans le rôle d'un Kirk issue d'un monde parallèle tout simplement parce que les nouveaux scénaristes ne voulaient pas se taper l'Encyclopédie des épisodes précédents.

<https://www.darkhorizons.com/pine-on-star-trek-4-marvel-style-expectations/>

Conceptually, I love it. I love Star Trek. Again, I love the messaging of it. I love the character. I love my friends with whom I get to play. It's a great gig. You know, I think Star Trek for me, it's an interesting one. We always tried to get the huge international market. It was always about making the billion dollars. It was always this billion-dollar mark because Marvel was making a billion. Billion, billion, billion. We struggled with it because Star Trek, for whatever reason, its core audience is rabid. Like rabid, as you know. To get these people that are interested that maybe are Star Wars fans or think Star Trek is not cool or whatever, proven to be ... we've definitely done a good job of it but not the billion-dollar kind of job that they want."

Traduction (je souligne). Conceptuellement, j'adore. J'adore *Star Trek*. Encore une fois, j'aime le message qu'il véhicule. J'aime le personnage. J'aime mes amis avec qui je peux jouer. C'est un super job. Vous savez, je pense que *Star Trek* pour moi, c'est quelque chose d'intéressant. On a toujours essayé d'avoir l'énorme marché international. Il s'agissait toujours de faire le milliard de dollars. C'était toujours ce milliard de dollars parce que Marvel en faisait un milliard. Milliard, milliard, milliard. On a eu des difficulté avec ça parce que *Star Trek*, pour une raison quelconque, son public de base est enragé. Enragés, comme vous le savez. Faire en sorte que ces gens qui sont intéressés (pour voir nos films), qui sont peut-être des fans de *Star Wars* ou qui pensent que *Star*

Trek n'est pas cool ou autre chose, se révèlent être (des fans de nos films **Star Trek** au lieu d'être des fans de Star Trek, les films et séries précédentes, **Star Trek** selon Gene Roddenberry)... nous avons fait du bon travail, mais pas le genre de travail à un milliard de dollars qu'ils (les fans des nouveaux films) veulent.

7

Donc, Pine est en train de dire que pour se faire du fric et pour séduire les fans de **Star Wars** et de **Marvel**, ils n'ont pas fait du **Star Trek**, et, comme c'est étrange, ils n'ont séduit ni les fans de **Star Trek** ou **Marvel**, ni ceux de **Star Wars** et ils n'ont pas fait assez de fric aux yeux des studios — qui pourtant veulent faire de nouveaux-nouveaux films **Star Trek** avec les mêmes, et là je commence à avoir du mal à comprendre pourquoi ? Ils veulent perdre davantage de fric, dégoûter davantage de fans de **Star Trek**, **Star Wars** et **Marvel** — ou alors ils se sont dit qu'il y avait encore tout plein d'albums de **Valérian** à plagier ?

Ce qui n'empêche pas Chris Pine d'ajouter, car comme beaucoup d'autres en ce moment, il est adepte du « et en même temps », aka je dis tout et son contraire comme ça vous attraperez mal à la tête et vous me laisserez continuer à dire et faire n'importe quoi.

I've always thought that Star Trek should operate in the zone that is smaller. You know, it's not a Marvel appeal. It's like, let's make the movie for the people that love this group of people, that love this story, that love Star Trek. Let's make it for them and then, if people want to come to the party, great. But make it for a price and make it, so that if it makes a half-billion dollars, that's really good.

Traduction : J'ai toujours pensé que **Star Trek** devait opérer dans une zone plus petite. Vous savez, ce n'est pas (une franchise qui a) l'attrait (d'un film) **Marvel**. C'est comme, faisons le film pour les gens qui aiment ce groupe de personnes, qui aiment cette histoire, qui aiment **Star Trek**. Faisons-le pour eux et ensuite, si les gens veulent venir à la fête, tant mieux. Mais faisons-le pour un prix et faisons-le, de sorte que s'il fait un demi-milliard de dollars, c'est vraiment bien.

Est-ce que Pine essaie de dire par « voir plus petit » qu'il faudrait arrêter de le payer autant, qu'un film **Star Trek** pourrait tout entier se

jouer à deux personnages avec un divan pour seul décor, sans aucun effet spéciaux, juste des acteurs qui racontent ce qu'ils ont vu à la télé de l'épisode. Quelle excellente idée ! pas sûr qu'ils gagnent un demi-milliards en quatre semaines de projections, encore que... Quant à l'attrait **Marvel**, quelqu'un aurait-il oublié de lui dire que les quatre derniers films Marvel étaient des échecs financiers cuisants ? Ou bien toute sa déclaration n'est-elle que du télé-achat ?



Et en fait de nouveauté apportée par les plus récents films **Star Trek**, rappelons que le premier film met en scène un Romulien qui veut venger la destruction accidentelle dans le passé de sa planète alors que se trouvant désormais dans le passé, il est désormais en mesure de l'empêcher, vengeance consistant à détruire la planète Vulcain, c'est-à-dire à crasher non seulement l'Enterprise en ouverture du film, mais l'univers de **Star Trek** tout en supposant que la quasi-totalité de la population Vulcaine serait cantonnée à la planète Vulcain et que cet empire marchand premier contact extraterrestre de la Terre n'avait que très peu de vaisseaux et aucun comptoir ou colonie, ni même université ou école hors sa planète mère. En clair, inepte du point de vue du récit, inepte du point de vue de l'univers Star Trek, juste une série d'explosions et de cavalcades, on n'en attendais pas moins (et surtout pas plus) de J. J. Abrams. Cet univers, euh, parallèle (un drôle de mot dans ce cas particulier) est depuis nommé la Ligne Temporelle Kelvin.

Le second film est le troisième remake de l'épisode de **Star Trek la série originale Space Seed** de 1967, et le troisième film est un plagiat de deux albums de la bande dessinée **Valérian, l'Empire des Mille planètes** et **Les Oiseaux du Maître**. Et c'est nul autre que Alexander Hilary Kurtzman le co-scénariste de ces ratages qui se retrouve à la tête des nouvelles séries **Star Trek : Star Trek Discovery**, **Star Trek Picard** et quelques courts tournés après avoir judiciairement harcelé les fans pour les empêcher de tourner des fan-films et des épisodes de fan-séries bien meilleurs et bien plus respectueux de l'univers : l'argument judiciaire, qui n'a jamais tenu – les fans utilisaient des idées des séries **Star Trek**, ce qui est le principe de la Fan-fiction, tout en



respectant la ligne temporelle originale, celle que J.J et A.H. ne respectent pas. Sauf qu'aucune idée de l'univers de **Star Trek** n'appartient à **Star Trek** : Gene Roddenberry et les autres ont bien sûr tout copié-collé de récits précédents, ils n'ont aucun droit sur les oreilles pointus ou les pyjamas de l'espace, et cerise sur le gâteau, une langue telle le Klingon n'ouvre aucun droit d'auteurs.

Bref, **Discovery** est à gerber, fait passer pour héros des personnages harceleurs moralement repoussants, pique encore une fois tout dans quelques épisodes ou films précédents, bousille le peu d'univers qui restaient, crashe tous ses vaisseaux, crashe la Fédération tant qu'à faire, se fait virer de chez **Netflix** tellement les audiences sont mauvaises et pour finir compte retourner taper l'incruste dans l'univers de **Star Trek la Série Originale** que prétend émuler **Star Trek Strange New World** avec le retour de Christopher Pike (ou son sosie d'un monde parallèle), un personnage emprunté à **The Cage**, le pilote non diffusé de la série **Star Trek Original**, recyclé dans l'épisode **La ménagerie** de 1966 — et de Spock, manœuvre déjà tentée à la saison 2 de **Discovery** et bien sûr dans les récents films de la ligne Kelvin.



Quant à **Star Trek Picard**, c'est pour l'instant un crève-cœur. A nouveau, c'est une série apparemment écrite et produite sans rien connaître de la Nouvelle Génération, sinon les stars-invités qu'il faudra faire revenir à l'écran pour plaire aux fans et enterrer plus ou moins dignement le brave capitaine. Les intrigues sont en fait copiées collées d'un jeu vidéo, et les restes des deux premières saisons semblent être plus ou moins inspirées par la fausse bonne idée de mettre en scène une Fédération noyautée ou dictature alternative pour possiblement dénoncer ce que sont devenus (ou bien ont toujours été et ne se cachent même plus) les USA. Le résultat est frustrant.

Incidemment, si un nouveau film **Star Trek** sort au cinéma en décembre 2023 comme le suppose l'auteur de l'article de **Dark Horizons**, ne devra-t-il pas affronter la concurrence des suites des films de la franchise **Avatar**, de James Cameron, qui lui n'est pas vraiment du genre à voir et offrir « petit » à ses spectateurs ?

David Sicé





L'étoile Etrange

Science-fiction, Fantastique, Aventure & Fantasy

Interviews
Nicolas Henry
Auteur, traducteur
Scénariste (2^{ème} partie)

Dossiers
Le Ministère du Temps S1&2
Réussir son voyage dans le Temps
Voyagers ! L'Aigle Rouge S2&3

Mars 2022 #19 - gratuit
Semaine du 16 mars 2022 FR+UK

L'étoile étrange# 19 mise en ligne prévue le 18 avril 2022. Le # 18 est ici : <http://www.davblog.com/index.php/2957-l-etoile-etrange-2022-du-28-fevrier-2022-2022-3-n-18>

Calendrier

Les sorties de la semaine du 11 avril 2022

12



LUNDI 11 AVRIL 2022

TÉLÉVISION INT+US

The Flight Attendant 2022 **S02E05**: pas avant le 5/05/2022 (HBO MAX US)

BLU-RAY UK

The Green Knight 2021** (fantasy, blu-ray, 11/04, ENTERTAINMENT... UK)

The Scorpion King 2002 (fantasy, blu-ray+4K, 11/04; Zaavi, UNIVERSAL UK)

1984 - 1954**** (avec Peter Cushing, blu-ray, anglais sous-titré, BFI VIDEO UK)

Johnny Guitar 1954**** (5 blu-rays, anglais sous-titré, NETWORK UK)

Three Monster Tales of SciFi Terror 1941: Man Made Monster 1941 / The

Monolith Monsters 1957 / Monster on the Campus 1958 (2 blu-rays, 11/04/2022, EUREKA VIDEO UK)

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davgblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 11 avril 2022

13



MARDI 12 AVRIL 2022

TELEVISION US+INT

Naomi 2022* S01E10 pas avant le 19 avril 2022.

Superman & Lois 2022* S02E10: Bizarros in a Bizarro World 26 avril (CW US)

BLU-RAY FR

Village Of The Damned** (Carpenter, blu-ray, 12/04/2022, ELEPHANT FR).

Videodrome** (violent, blu-ray, 12/04/2022, ELEPHANT FR).

BLU-RAY US+IT

Warhunt 2022 (WWII, sorcières, blu-ray, 12 avril 2022, LIONSGATE US)

Spider-Man No Way Home 2021** (supergamin, br 4K, 12/04, SONY US+IT).

Spirit Walker 2021 (유체이탈자, Yucheitalja, blu-ray, 12/04; WELL GO US)

Mary Shelley's Frankenstein 1994** (horreur goth, br 4K, 12/04, ARROW US).

Robocop 1987**** (2 versions, br+4K limité, 12/04/2022, ARROW US).

The Abominable Dr. Phibes 1971 + Dr. Phibes Rises Again! 1972 (horreur, Vincent Price, 2 blu-rays, 12/04/2022, KINO LORBER US)

Knights of Sidonia: Love Woven in the Stars 2021 (animé, シドニアの騎士 あいつむぐほし / Sidonia no Kishi: Ai Tsumugu Hoshi, FUNIMATION US)

Song Of The Sea 2014 (animé, br+DVD, 12/04/2022, SHOUT FACTORY US)

Chucky 2021 S1 (série, comédie horrifique, 2 blu-ray, 12/04, UNIVERSAL US)

Raised By The Wolves 2020* S1 (2 blu-rays ? 12/04/2022, WARNER US)



MERCREDI 13 AVRIL 2022

CINEMA FR

Fantastic Beasts : Secrets Of Dumbledore 2022 (13 avril 2022, Ciné FR)
Apples = Mila 2020 (épidémie d'art et essai, 13 avril 2022, Ciné FR)

TELEVISION INT+US

Marvel Moonknight 2022 S01E03 (13/04/2022, DISNEY MOINS INT)
The Flash 2021* S08E11: (**woke**, 13/04/2022, CW US).
Kung Fu 2022* S02E06: Reunion (**woke**, 13/04/2022, CW US).

BANDES DESSINEES FR

Enfants de Belzagor 2022 T1 (Lecigne & Villesange, 13/4, HUMANOÏDES FR)
Conquêtes 2022 T9 : Syllaris (Istin & Campanella Avdisha , 13/04, SOLEIL FR)
Rahan 1975 intégrale Vol 3 (Lécureux & Cheret, 14/04, SOLEIL FR)

Journée du Livre et des auteurs jeunesse

Le samedi 16 avril 2022 à Firmi (dans l'Aveyron) de 10h à 12h30 et de 14h à 17h. Rencontres avec les auteurs et dédicaces : Geoffroy de Pennart ; Laurent Audouin ; Philippe Jalbert ; Malika Doray ; Isabelle Simler et Christian Grenier. En partenariat avec le Syndicat d'initiatives de Firmi, l'inspection académique et Presse Bulle. Entrée libre. Médiathèques du Bassin : 05 65 43 75 25



JEUDI 14 AVRIL 2022S

TELEVISION INT+US

Halo 2022 S01E04 (space opera, 14/4/2022, PARAMOUNT+ US)

Ghosts 2021 S01E17: Attic Girl** (comédie, 14/04/2022, CBS US)

Star Trek Picard 2022 S02E07** (14/04/2022, PARAMOUNT+ US)

Legacies 2021* S04E15: Everything That Can Be Lost May Also Be Found
(14/04/2022, CW US)

BLU-RAY DE

Love And Monsters 2020*** (romance post-apocalyptique, blu-ray, 14/04, PARAMOUNT DE)

The Seventh Sign 1988 (la septième prophétie, br, 14/04, KOCH MEDIA DE)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en s a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



VENDREDI 15 AVRIL 2022

CINEMA US+INT

Fantastic Beasts : Secrets Of Dumbledore 2022 (15 avril 2022, Ciné US)
Chariot 2022* (15 avril 2022, internet US)
Choose or Die 2022 (horreur, 15/4/2022, NETFLIX INT/FR)
Dual 2022 (clone, 15/04/2022, ciné US ?)

TÉLÉVISION INT+US

Outer Range 2022 S01E01+02 (15/04/2022, PRIME VIDEO INT / FR)
Charmed 2022* S04E06: The Tallyman Cometh (16/04/2022, CW US)

BLU-RAY FR+IT

Spider-Man No Way Home 2021** (supergamin, blu-ray+4K, 15/04, SONY FR)
Star Wars VII / VIII / IX 2015* (trahison, blu-ray+4K, 15/04, DISNEY FR+IT)
Star Wars I / II / III 1999** (space opera, blu-ray+4K, 15/04, DISNEY FR+IT)
Star Wars IV / V / VI 1977** (space opera **altéré**, br+4K, 15/04, DISNEY FR+IT)

BLU-RAY DE

The Sadness 2021 (très violent), horreur, br+4K, 15/04, PARAMOUNT DE)
Time Bandits 1981 (Bandits, bandits... blu-ray, 15/04, PANDASTORM DE)

SAMEDI 16 AVRIL 2022 + DIMANCHE 17 AVRIL 2022

TELEVISION INT+US

Riverdale 2021* S05E10: Folk Heroes (17/04, CW US FR J+1)

Outlander 2022** S06E07 : Sticks and Stones le 24/04 (STARZ US+ FR)

17

Chroniques

Les critiques de la semaine du 11 avril 2022

APOLLO 10 ET DEMI, LE FILM ANIME DE 2022



Apollo 10^{1/2} 2022

**Un rêve de gamin à l'âge de
l'Espace*****

Titre anglais en toutes lettres : Apollo ten and a half. Traduction du sous-titre américain : Une enfance à l'âge de la Conquête Spatiale. Titre français : les fusées de mon enfance. Sortie cinéma limitée aux USA le 24 mars 2022. Diffusé à l'international à partir 1^{er} avril 2022 sur NETFLIX INT/FR. De Richard Linklater, également scénariste et producteur, semi-autobiographique, avec les voix de Milo Coy, Jack Black, Glenn Powell, Zachary Levi.

(Fantasy) Cinq, quatre, trois, deux, un : allumage, tous les moteurs fonctionnent. Elle est venue pour rencontrer un homme, elle trouva un ange : son nom était Goo Goo Barabajagal.

Houston, 1969. A dix ans, Stanley est un gamin d'une intelligence hors-norme. Régulièrement puni en sport, il a facilement trouvé le truc pour contourner la douleur physique de la punition habituelle infligée par son professeur de sport : comme celui-ci oblige les punis à passer le reste du cours dressé sur ses orteils à tenter de garder le nez contre une marque de craie sur un mur, Stanley écarte les pieds au moment où le professeur fait sa marque, abaissant mécaniquement sa hauteur naturelle. Et quand le professeur s'en va, il remet ses pieds joints, et son nez revient naturellement à la hauteur de la marque, sans qu'il lui soit nécessaire de rester dressé.

Seulement voilà que deux hommes en noir arrivent devant le terrain de sport. Ils savent qui est Steven – un gamin à la fois sportif et décrochant les meilleurs notes en science. Ils lui proposent une mission ultra-secrète, même les parents de Stanley n'en sauront rien : la NASA a construit par erreur un module lunaire un peu trop petit, et pour ne pas risquer de perdre du temps dans la course à la Lune contre les russes, ils voudraient envoyer Stanley à l'intérieur : ils se proposent donc d'envoyer Stanley en entraînement spatial secret, et prétendront que Steven passe son été dans un camp de vacances dans le Michigan — et de lui montrer une série de photos de lui là-bas, comme si tout était déjà arrivé. Après quelques objections quant à la vraisemblance de toute l'affaire et du mensonge, Stanley accepte. Et ne tarde pas à se retrouver dans une centrifugeuse, sous la direction des deux agents.

Après une série de très bonnes comédies ou dramédies, Richard Linklater anime donc un nouveau film rotoscopé comme il l'a déjà fait avec le formidable *Waking Life* 2001 sur les rêves, et l'adaptation du roman de Philip K. Dick *A Scanner Darkly*. Le projet à l'origine était de tourner le film en prise de vue réelle, le choix de l'animer évoque à la fois les dessins animés de l'époque, mais surtout a facilité le tournage en pleine crise du COVID de février à mars 2020.

Malgré l'excellente idée de départ entre Disney et X-Files des cinq premières minutes, le film bascule pendant 50 minutes sur une évocation nostalgique des années 1960 aux USA, certes plaisante, mais décevant toute attente de conquête spatiale par un gamin de 10 ans. Les dialogues sont drôles, attachants, les vignettes, comme ces

deux grands-mères du héros, l'une qui emmène ses petits-enfants seulement voir la Mélodie du bonheur, et l'autre qui leur conte ses théories du complot au goûter.

A la cinquantième minute, le récit spatial reprend, remplaçant simplement par le héros de 10 ans, dans les récits d'entraînement des vrais astronautes. C'est joli et éducatif, et encore une fois bourré de références science-fictives (la quatrième dimension) et d'anecdotes, mais il ne s'agit pas de Science-fiction. Certes, il est piquant d'inverser la théorie du complot selon laquelle personne ne serait allé sur la Lune, et toutes les images en direct de la Lune auraient été tournée en studio.

Mais le problème est que le film raconte à peine cette histoire.

Spoilers. Puis en moins de cinq minutes chrono, le héros est effectivement le premier humain à marcher sur la Lune, sans que personne ne le sache, et le voilà à regarder comme tout le monde la mission officielle à la télévision. Le reste de l'unique voyage reviendra sous forme de flash tandis que le film revient aux vignettes nostalgiques des années 1960 : le survol de la lune, entrecoupées de publicité d'époque et du Johnny Cash Show.

En conclusion, Apollo 10 et demi est un beau film animé, bien écrit, délicatement délirant et lucide, très au-dessus de la production filmée depuis 2010 et ce qu'on peut voir sur Netflix en général. C'est effectivement une sorte de rêve de gamin, une autobiographie légèrement fantasmée, avec sauf erreur de ma part, des émissions télévisées noir et blanc de l'époque recrées en couleurs. Tout cela est bel est bon, mais question science-fiction ou aventure ou simplement comédie, trop court. Richard Linklater s'est fait plaisir, il nous fait plaisir, mais nous perdons du temps à regarder en arrière, sans rien construire ou projeter vers le futur. Comme le rappelle la dernière phrase à l'écran avant le générique : personne n'est jamais retourné sur la lune, pour le moment. Et il est pour l'instant très probable que personne n'y reviendra jamais, en tout cas au nom de l'humanité toute entière : Apollo 10 et demi est donc un film à voir absolument... si vous avez du temps à perdre et si un regard américano-centré sur les années 1960 vous intéresse. Sinon, regardez plutôt les documentaires ***In The Shadow Of The Moon*** et ***For All Mankind*** — ce dernier dont Apple Moins a plagié le titre pour sa série.

LE CHEVALIER VERT, LE FILM DE 2021



The Green Knight 2021

Gauvin rêve**

Traduction : Le chevalier vert.
Annoncé aux USA pour le 30 juillet 2021, repoussé du 29 mai 2020. De David Lowery (également scénariste) ; d'après la légende de la table ronde du 14ème siècle Sir Gawain and the Green Knight (Sire Gauvain et le Chevalier vert) ; avec

Dev Patel, Alicia Vikander, Joel Edgerton, Sarita Choudhury, Sean Harris, Kate Dickie, Barry Keoghan, Ralph Ineson.

(Fantasy) Gawain rêve qu'il prend la fuite avec son amante tandis qu'une maison brûle. La réalité c'est que son amante, une jeune fille garçonne préfère aller à la messe (en cheveux ?) plutôt que lui laisser tirer son coup (et la mettre enceinte hors mariage, en public parce que la maison est pleine de monde et qu'il n'y a ni rideau ni porte). Plus tard, Gawain se rend au banquet du roi et de la reine, qui se déroule comme il se doit dans la pénombre. Quelque part une sorcière incante, et un monstre sous la forme d'un chevalier plus noir que vert armé d'une grande hache débarque au banquet et défie n'importe quel chevalier du roi de le décapiter. Grand silence. Gawain (qui n'est pas chevalier) mais le neveu du roi, demande à couper la tête du chevalier, le roi accepte. Le chevalier perd sa tête mais se relève et laisse sa hache à Gawain, à charge pour lui de la lui rendre avant une année, et alors il lui coupera la tête.

The Green Knight pose le problème d'une réussite formelle gâchée par un scénario lacunaire. Le poème original a certes inspiré au réalisateur une série de vignettes qui restent en mémoire et contiennent une partie de la charge symbolique de la légende, mais le réalisateur édulcore et mélange à volonté, et du coup le résultat est en-dessous de la réussite potentielle. Il peut aider d'avoir lu le poème ou d'avoir vu les précédentes adaptations, histoire de retrouver quelques pièces du puzzle et mieux profiter d'un récit parcellaire.



The Green Knight est surtout criblé d'anachronismes typiques des productions récentes ou des films de séries Z, dans les dialogues, la mise en scène, les personnages (une jeune fille porte les cheveux courts et va à la messe sans les couvrir, et tout le monde se comporte comme si c'était normal). Les prétentions artistiques et musicales sont en fait une fusion entre **le Seigneur des anneaux** de Jackson (pas de Tolkien) et quelques illustrations médiévales. Comparez avec des films réalisés pour imiter graphiquement les illustrations médiévales, ou les tableaux d'époque ou leur réinterprétation jusqu'au 19^{ème} et mesurez la distance culturelle. Les exagérations et les séquences vidéoclipées tendent à éjecter le spectateur de l'histoire. Certains choix de mise en scène sont simplement inutiles voire incohérents.

Le casting de Dev Patel est présenté comme "colour blind" (aveugle au couleur = woke dans ce cas), et il serait révisionniste selon ses détracteurs, mais en réalité les hindous sont des "blancs" et toute personne qui vivent à l'extérieur (typiquement les chevaliers en quête) pourraient avoir sa couleur de peau, ses cheveux, et comme la population européenne vient de l'Inde, son profil comme un autre. Cependant, son personnage est censé être le fils de la sœur du roi (il en est le cousin dans la légende) et il n'y a strictement aucune ressemblance entre Patel et l'acteur qui joue le roi, plus le personnage de Patel est plus jeune dans la légende — mais il est déjà chevalier quand il se porte volontaire pour décapiter le Chevalier Vert.



Gawain décide d'être le chevalier qui part en quête en une seconde chrono. Aucun autre chevalier n'a été présenté, Gawain lui-même n'a pas été présenté comme étant chevalier ou non. Il est censé rester "chaste" à mon souvenir, et il saute régulièrement sur la jeune fille aux cheveux courts jamais couverts dont les scènes et les dialogues anachroniques semblent seulement servir à rallonger la sauce. La jeune fille tente de persuader Gawain de l'épouser avec des arguments on ne peut plus curieux pour l'époque etc. etc. Le renard en image de synthèse a une fourrure de synthèse très bon marché. Il y a une scène où le roi demande si Gawain a le visage couvert de boue, ce qui est

une tentative très artificielle pour présenter Arthur comme raciste parce que Patel, l'acteur qui joue Gawain est d'origine indienne et bien sûr aucune trace de la scène dans le manuscrit original, il y a donc manipulation du spectateur, qui ne repose que sur le racisme anti tout le monde, artificiellement exacerbé par les médias américains pour vendre davantage d'armes, priver de droits les populations, et justifier leur massacre.

Au final, **The Green Knight** selon David Lowery est un long vidéoclip horrifique relativement fascinant, qui aurait pu beaucoup mieux faire, si la production avait daigné respecter davantage le matériel original, faire ses devoirs médiévaux pour éliminer les anachronismes et écrire de bien meilleurs dialogues. Et encore une fois, Dev Patel n'avait pas besoin qu'on insiste sur sa couleur de peau, il pouvait parfaitement tenir le rôle de Gawain peu importe sa génétique.

LOVE AND MONSTERS LE FILM DE 2020



Love And Monsters 2020

Un amour de Dylan O'Brien***

Autre titre : Monster Problems.
Traduction françaises des titres :
Amour et Monstres / Des problèmes monstres. Sorti aux USA le 16 Octobre 16, 2020 ainsi qu'en vidéo à la demande. Sortie en blu-ray 4K américain le 5 janvier 2021, région A

(lisible seulement sur un multi-régions ou lecteur américain, anglais seulement sous-titré anglais, espagnol, image et son très bons, bonus : scènes coupées, les acteurs, le monde). Annoncé en France pour le 3 mars 2021, jamais sorti. Diffusé en France et à l'international à partir du mercredi 14 avril 2021 sur NETFLIX FR. **Sorti en blu-ray allemand le 14 avril 2022 ; annoncé en blu-ray français le 20 avril 2022 chez Paramount FR.** annoncé en blu-ray néerlandais (version française)

incluse) le 27 juin 2022. De Michael Matthews ; sur un scénario de Brian Duffield et Matthew Robinson ; avec Dylan O'Brien, Michael Rooker, Ariana Greenblatt, Jessica Henwick. **Pour adultes et adolescents.**



Tu n'es pas loup-garou au moins ? — Couché ! Reste... couché !

(presse) Après avoir détruit un astéroïde qui se dirigeait vers la Terre en le bombardant de tous les missiles disponibles, la victoire de l'Humanité est de courte durée : les retombées chimiques du carburant des missiles font que tous les animaux à sang froid se transforment en monstres. Pendant l'évacuation de Fairfield, Joel Dawson est séparé de sa petite amie Aimee, mais promet qu'il la retrouvera.

Sept ans plus tard, Joel a survécu et vit dans un bunker souterrain. Il communique par radio avec Aimée, mais n'a jamais trouvé l'âme sœur dans son bunker alors que tous les autres colocataires vivent désormais en couple. Plus il a ce problème de panique qui le paralyse complètement lorsqu'il doit défendre le bunker : personne ne lui en veut, et tout le monde insiste pour qu'il reste à l'abri et il se sent

comme une espèce de porte-bonheur inutile, alors que le bunker est de plus en plus menacé.



Love, Monsters, and Robots, and Death, and a dog.

L'un des rares films à être « sorti » l'année des confinements COVID, commandé et reçu en blu-ray dans l'édition américaine. L'édition française qui avait été reportée sans date redevient d'actualité — annoncée pour le 20 avril 2022. Le film aurait dû sortir dans tous les cinémas américains et s'est retrouvé direct en vidéo puis sur Netflix.

Le film mise sur le capital de sympathie de sensibilité de Dylan O'Brien, et les émotions fortes d'une apocalypse d'insectes géants. Le scénario est soigné, vraisemblable, authentique ce qui change de presque tout ce qui sort : c'est de la vraie science-fiction avec un « petit » budget efficace, qui laisse un peu sur sa faim sans non plus décevoir. Le film peut aussi être considéré pour un public jeune ado, sans écart de langage, pas de sexe ni gore, la seule violence est celle des « monstres ». Il tient en haleine à la première vision, mais peut vite lasser à la relecture, ce qui indiquerait qu'il manque d'idées et d'intrigues, mais aussi de personnages développés : Joël évolue seul, ses conversations sont avec lui-même, son chien, un robot à court de batterie. Même Joël lui-même est plus ou moins une feuille blanche.

BANDITS, BANDITS... LE FILM DE 1981

26



Time Bandits 1981

Visions temporelles***

Sorti en Angleterre le 10 juillet 1981, aux USA le 6 novembre 1981. Sorti du blu-ray anglais le 5 octobre 2009 (région B, master insuffisamment restauré, pas de version ni sous-titres français), blu-ray américain le 24 août 2010 (région A, master insuffisamment restauré, version et sous-titres français), blu-ray anglais le 28 août 2013 chez ARROW (région B, master restauré, pas de version ni sous-titres français), blu-ray américain le 9 décembre 2014 chez CRITERION (région A, master restauré, pas de version ni sous-titres français).

De Terry Gilliam (également scénariste), sur un scénario de Michael Palin. Avec Craig Warnock, David Rappaport, Kenny Baker, Malcolm Dixon, Mike Edmonds, Jack Purvis, Sean Connery, Shelley Duvall, John Cleese, Katherine Helmond, Ian Holm, Michael Palin, Ralph Richardson, Peter Vaughan, Tiny Ross.. **Pour adultes et adolescents.**

Dans une banlieue anglaise ordinaire, des parents ordinaires regardent des publicités ordinaires à la télévision et lisent un journal ordinaire. Leur petit garçon, Kevin, 11 ans, lui se passionne pour l'histoire et veut parler de ses lectures avec ses parents, mais cela ne les intéressent pas. À 9 heures du soir, ils l'envoient dans sa chambre se coucher, mais à peine Kevin a éteint sa lampe qu'il entend un drôle de bruit provenant de son placard. Puis les portes éclatent sous la charge d'un chevalier du moyen-âge, qui saute au-dessus du lit de Kevin et part ensuite au galop à travers une forêt. Kevin se cache sous les couvertures.

Quand il en ressort, la chambre est redevenue complètement normale. Kevin rallume sa lampe – le mur est toujours là, le placard intact. Le père ouvre la porte et se met en colère à cause du bruit et de la lampe encore allumée. Le lendemain soir, les parents sont devant un jeu télévisé, et Kevin monte en avance se coucher, avec pour consigne de son père l'ordre de ne pas faire de bruit. Kevin a emmené un appareil photo et une lampe torche, et s'est installé tout habillé sur le lit, prêt à photographier ce qui sortira de son placard.



Comme Kevin baille et s'assoupit, il est réveillé par l'un de ses jouets qui se met à bourdonner, puis c'est le silence à nouveau. Comme Kevin s'endort, son placard bouge à nouveau, et s'ouvre : un premier nain en soir, puis un second, un troisième, un quatrième, enfin six en tout, armés jusqu'au dents. Kevin se réveille, braque sa lampe sur eux, et terrorisés, après avoir lâché une rafale de mitrailleuse dans le plafond, ils lèvent les mains en l'air et se rendent, prétendant ne pas avoir fait exprès de voler une certaine carte.

Puis ils réalisent que Kevin n'est pas le propriétaire de la carte, et ils lui sautent dessus, et le menacent : il doit dire où se trouve la sortie, sinon il lui arrivera malheur. Mais comme les nains pressent Kevin contre le mur de la chambre, le mur recule : c'est la sortie. Ils poussent alors le mur le plus loin possible, créant un couloir. Juste après, un visage

apparaît dans le placard, auréolé de lumière et exigeant que l'on lui ramène la Carte. À un moment, le mur arrive au bout du couloir et tombe, avec les nains et Kevin, dans le vide...



De 1971 à 1975, Terry Gilliam et Michael Palin, enchaînent les sketches apparemment non-sensiques des politiquement incorrects Monty Python. Sous le délire bouffonnesque apparents, les idées foisonnent et la série sauvée de justesse de l'effacement des bandes vidéos par la BBC sous prétexte d'économies, l'aventure se poursuit sur grand écran, et là encore, au-delà de l'humour ravageur voire outrancier, Terry Gilliam enchaînent de véritables chefs-d'œuvre de la Fantasy et de la Science-fiction, toujours en danger d'être censurés, comme **Brazil** que les américains refusaient de sortir dans sa version d'origine, et qu'ils avaient remontés de manière on ne peut plus médiocre dans le montage désormais surnommé « L'amour triomphe de tout », inclus en définition standard dans l'édition blu-ray Criterion.

Time Bandits 1981, aka *Bandits Bandits*, arrive en plein âge d'or de la Science-fiction et du Fantastique et déferlante des jeux de rôles sur table, qui en franchissant l'Atlantique ont muté dans un variant européen délaissant l'aspect tactique ou si vous préférez jeu de stratégie à l'échelle individuel, pour une forme beaucoup plus proche

d'un théâtre sur table ou du conte interactif que les américains en fait ignoraient alors.

Comme tous les films de l'âge d'or qui sortent désormais mois après mois au cinéma — *Alien*, *Conan*, *Dark Crystal*, *le Dragon du Lac de Feu*, *Lady Hawk*, etc. — et que les cinémas de MJC n'hésitent pas à proposer en festival — *Bandits Bandits...* ne manque pas à sa mission d'enflammer les imaginations par les nombreuses visions de Gilliam et compagnie – nains et géants, monstres humanoïdes, cités souterraines, réalité qui vacille, tandis que le scénario, qui ressemble à une parodie de la série télévisée *Time Tunnel 1966 / Au cœur du temps*, sur laquelle Gilliam greffe ses caricatures historiques — Napoléon en bouffon sanguinaire, Robin des bois en psychopathe — et autres satires sociales : les parents obsédés par le télé-achat, les parvenus du Titanic, le même couple d'amoureux à travers toutes les catastrophes — et quelques contes et légendes réinterprétés : l'ogre du petit poucet, le minotaure.



Time Bandits 1981 semble avoir largement inspiré la série américaine pour la jeunesse *Voyagers ! 1982* : le voyageur du Temps fait de la même manière irruption dans l'appartement du gamin qu'il enlève involontairement ; ils sont perdus dans le temps, et visitent le même genre d'épisodes de l'histoire – mais zéro Fantasy au programme,

seulement des sciences, de l'histoire, de l'aventure. De même sera complètement absent l'humour critique de Terry Gilliam & Palin pourtant indispensables pour épargner au public la sempiternelle propagande et le révisionnisme inévitable de l'Histoire raconté par les vainqueurs et ceux qui leur ont survécus. En conclusion, ***Time Bandits*** est un film bizarre, délirant, inégal mais une réussite à plus d'un titre.



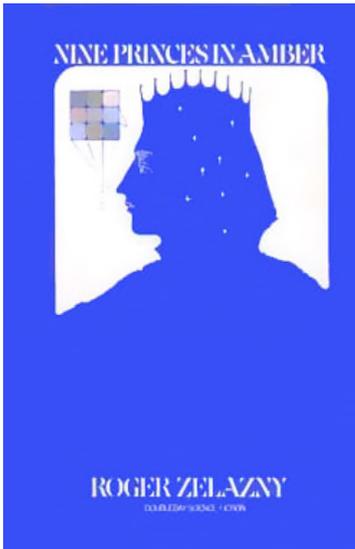
*

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter et les parutions en livres étant aléatoires à tous points de vue, un livre qui aura fait ses preuves vous sera désormais présenté...

*

NEUF PRINCES D'AMBRE, LE ROMAN DE 1970

31



Nine Princes in Amber 1970

Savez-vous jouer à la marelle****

Traduction du titre original : Neuf princes en ambre. Sorti aux USA en 1970 chez DOUBLEDAY US (grand format)
Sorti aux USA en juin 1972 chez AVON US (poche, couverture de Jeff Jones)
Sorti en France en décembre 1974 chez DENOEL FR (poche, traduction de Roland Delouya) Sorti en France le 11 octobre 2000 chez FOLIO FR (poche, traduction de Roland Delouya). De Roger Zelazny.

(presse) *Carl Corey se réveille amnésique dans un hôpital new-yorkais isolé. Il s'échappe et enquête, découvrant la vérité, morceau par morceau : il est en réalité le prince Corwin, d'Amber, le seul vrai monde dont notre Terre n'est que l'ombre. Il est l'un des neuf hommes qui pourraient régner sur Amber, s'il parvient à se frayer un chemin à travers les armées de son frère aîné Eric..*

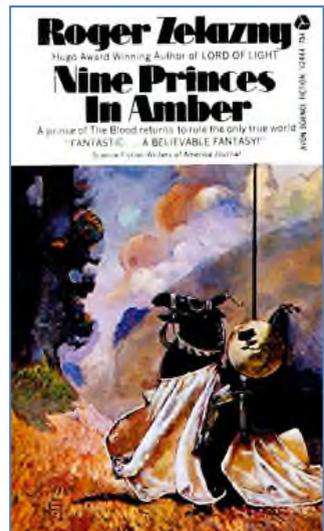
(texte original)

Chapter I

It was started to end, after what seemed most of eternity to me.

I attempted to wriggle my toes, succeeded. I was sprawled there in a hospital bed and my legs were done up in plaster casts, but they were still mine.

I squeezed my eyes shut, and opened them,



three times. The room grew steady. Where the hell was I?

Then the fogs were slowly broken, and some of that which is called memory returned to me. I recalled nights and nurses and needles. Every time things would begin to clear a bit, someone would come in and jab me with something. That's how it had been. Yes. Now, though, I was feeling halfway decent. They'd have to stop. Wouldn't they?

The thought came to assail me: Maybe not.

Some natural skepticism as to the purity of all human motives came and sat upon my chest. I'd been over narcotized, I suddenly knew. No real reason for it, from the way I felt, and no reason for them to stop now, if they'd been paid to keep it up. So play it cool and stay dopey, said a voice which was my worst, if wiser, self.

La traduction au plus proche

Chapitre I

Cela avait commencé à partir, après ce qui m'avait semblé être presque toute l'Éternité.

Je tentai de remuer mes orteils, et y réussit. J'étais étendu là dans un lit d'hôpital et mes jambes étaient plâtrées jusqu'en haut, mais c'était encore les miennes.

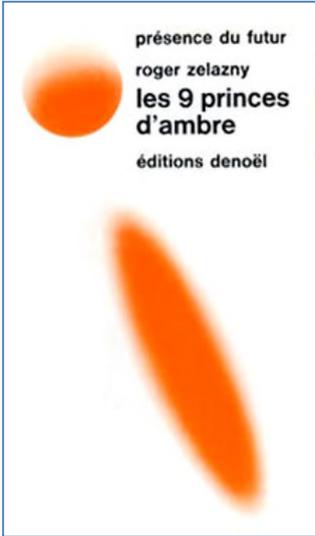
Je fermai fort mes yeux, et je les ouvrai, trois fois.

La chambre devint stable. Par l'Enfer, où étais-je ?

Alors les brumes se déchirèrent lentement, et un peu de ce qui s'appelle la mémoire me revint. Je me rappelai de nuits, d'infirmières et d'aiguilles. Chaque fois que les choses commençaient à s'éclaircir un peu, quelqu'un entra et m'injectait quelque chose. C'était ce qui s'était passé. Oui. Maintenant, cependant, je me sentais à mi-chemin de retrouver ma dignité. Ils finiraient par arrêter, n'est-ce pas ?

Le doute vint m'assaillir: Peut-être que non.

Un scepticisme naturel quant à la pureté de toutes les intentions humaines me vint et écrasa ma poitrine. J'avais été placé sous calmants, au-delà du raisonnable, je le savais soudain. Pas de raison véritable à cela, d'après ce que je ressentais, et aucune raison pour eux d'arrêter de le faire maintenant, s'ils avaient été payés pour continuer. Alors reste cool et reste abruti, disait une voix qui était mon pire moi, quand bien-même plus prudent.



(traduction de Roland Delouya de 1975 pour Denoël)

I

Ça commençait à se dissiper, mais après ce qui me parut une éternité.

J'essayai de remuer les orteils. J'y réussis. J'étais sur un lit d'hôpital, les jambes dans le plâtre. C'étaient bien mes jambes.

Je fermai les yeux avec force et je les rouvris. Trois fois.

La chambre reprit son aplomb.

Où diable étais-je ?

Les brumes se déchirèrent lentement et

la mémoire me revint. Je me souvins de nuits, d'infirmières et d'aiguilles. Chaque fois que je commençais à reprendre mes esprits, quelqu'un entrainait et me piquait avec quelque chose. C'était exactement ce qui s'était passé. Exactement ça. Mais maintenant j'étais à peu près conscient. Ils allaient bien être obligés d'arrêter leur petit jeu. Non ? Une pensée jaillit : *Peut-être pas.*

Un léger scepticisme, bien naturel, quant à la pureté des motivations humaines vint assombrir le cours de mes pensées. Je pris brusquement conscience qu'on avait dû m'administrer une bonne dose de narcotiques. Sans aucune raison, eut égard à mon état de santé. Aucune raison non plus pour qu'ils s'arrêtent si on les avait payés pour. Alors fais gaffe et joue les drogués, me conseilla une petite voix intérieure qui, malgré sa sagesse, n'était pas ce qu'il y avait de meilleur en moi.





L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici : <http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**